

Paris, 30th 1925

4897



Monsieur ^{mon} cher ami,

J'ai bien peur d'avoir
dormi que vous avez eu hâte de vous
rendre surpris de M. Monod, le mauvais
état des rues et la pesanteur de la
température m'avaient obligé à marcher
plus lentement que d'habitude, c'est pourquoi
je me suis trouvé un peu en retard, Ce sera
pour une autre fois, après le flot du
nouvel an, je vois dans les débats que
le bulletin de M. Monod marque toujours
beaucoup de fatigue, cela doit signifier en
français une grande faiblesse, Il ne faut pas
s'en donner puisque M. Monod était affaibli
d'avance. Il est à souhaiter qu'on puisse bientôt
signaler une reprise de forces, j'ai reconnu ce matin
Monsieur Patois. Il est mieux que l'an passé, il
s'est remis extraordinairement vite de son opération,
C'est que la constitution était robuste,

Cumont doit être maintenant en
mer, Il m'a écrit une très bonne lettre le 7
décembre, où il me chargeait de son souvenir
pour vous, Il paraissait tout à fait content de

786A
la tournée. Il a l'intention de venir nous
voir au commencement de janvier. L'Université
de Bruxelles fera bien de se l'acquiescer si
elle peut. Je ne sais pas du tout quelles
sont les intentions de Lumont. Si les
catholiques sont renversés aux prochaines élections,
il pourra sans doute retrouver une place
dans les Universités d'Etat. Mon très vif regret
est de ne pouvoir lui en donner une au
Collège de France.

Léopold se trouve-t-il bien de ton
séjour en Egypte? Il pourra rencontrer
là-bas cet ancien prêtre de Stanislas dont
je vous avais parlé l'an dernier et qui cherchait
un poste dans l'enseignement des colonies ou
à l'étranger. Sur ma recommandation
et la bonne impression qu'il a eue de lui,
M. de L. lui a fait confier la direction
d'un lycée de la municipalité française au
Caire. Pour débiter, la maison a 270 élèves.
Mon ami m'écrit qu'il a beaucoup de
besoyn, mais qu'il est très content parce
que son œuvre marche bien: c'est tout ce qu'il
fallait. L'an passé, étant aux Etats-Unis,
il s'est marié, pas avec une Américaine, mais avec
une alsacienne (lui-même est alsacien), et
son ménage va bien aussi. Tous ces jours

le mieux, et, sans desirer le mal, 4898
il fera contempler les tyrannides.

J'ai eu clandestinement communication
de la mémoire que M. de la Harpe a écrit pour
sa défense. Cela n'a rien d'extraordinaire,
il réfute aisément les petites inepties de ceux
qui ont écrit contre lui sans bien savoir de
quel ils parlaient. Mais il ne dit mot
de la consultation en Parlement, ou son ouvrage
est condamné, ni des gros reproches qui lui
sont faits dans cette consultation. Il ne semble
pas d'ailleurs qu'on veuille l'ennuyer à fond;
on s'en propose seulement de le discrediter
tout à fait dans le clergé.

Affectueux respects, avec mes meilleurs

vœux,

A. Voisy

1887